

SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE

DU MORBIHAN

Fondée le 29 mai 1826,

Reconnue d'utilité publique.

Vannes, le 13 novembre 1903.

Prép. 5.1.04.
analyse Rev.

Monsieur et très honoré confrère, —

Je viens de lire, avec intérêt et toujours
le même plaisir, vos comptes-rendus du
dernier no de l'Anthropologie. — Vous
vous bien me permettre d'attirer votre attention
sur l'un d'eux, dans lequel, à propos d'un
travail de M. du Chatellier sur l'âge de
cuivre en Armorique (p. 536), je suis
quelque peu mis en cause.



Je vous ferai remarquer que j'ai écrit
mon mémoire en juillet 1900 pour le
Congrès, et que je n'entends parler [Breta-
*gne occidentale] que des trois départements
bas-bretons. Le titre de mon mémoire
l'indique [Tannage du néolithique aux métaux].

en Armorique occidentale et plus spécialement dans le Morbihan], et je le répète du reste dans le texte. —

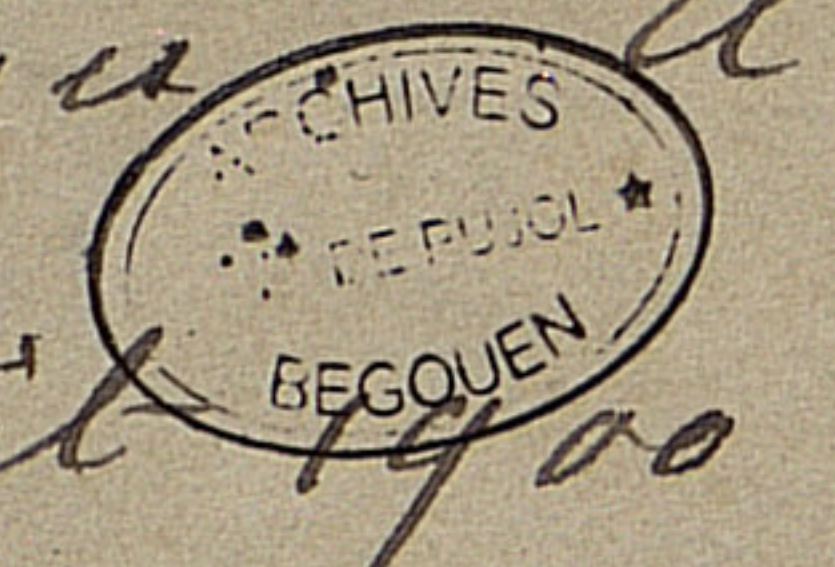
Or, à cette époque M. du Chatellier n'avait pas encore fait analyser les haches plates en question, forme primitive, seule vraiment intéressante (c'est aussi l'avis de M. du Chatellier) pour la question qui nous préoccupe.

De plus, à ce moment, je n'ai trouvé aucun indice relatif à des objets en cuivre pur dans le très intéressant et précieux Inventaire des Bronzes du Finistère, par le même M. du Chatellier.

En somme, avant la publication de mon mémoire, exception faite des haches plates de la Loire-Inférieure dont je n'avais pas à m'occuper, aucune constatation n'avait été faite par voie d'analyse sur des haches plates dans les trois départements bas-bretons. Je l'ai fait remarquer à mon excellent

collègue et ami, M. du Chatellier, qui, du reste, l'a parfaitement reconnu à ce moment là — juillet et août 1900 — j'étais donc dans le vrai; et, je ne pourrais écrire autre chose. Je tiens à vous le dire et à bien démontrer que je n'ai pas été ni inconséquent ni négligent. Et, ma bonne foi ne peut non plus être mise en défaut, j'ai trop de respect pour la vérité scientifique. —

Aujourd'hui, c'est différent. Les analyses récentes de M. du Chatellier le témoignent hautement. Moi-même, dans le moment, je m'occupe de faire analyser très soigneusement les bronzes primitifs [haches plates] du Morbihan. Bientôt probablement j'enverrai, avec les photographies des objets, le résultat de mes observations à l'Anthropologie. J'en ai parlé à M. Solomon Reinach qui m'y engage. — Toutefois mes observations, comme celles de mon distingué confrère et ami du Finistère (je me suis entendu à ce sujet avec



lui), repasseront seulement sur l'analyse des
haches plates ; car, si un âge du cuivre a
existé, c'est évidemment au début de l'époque
où on a commencé à se servir d'armes en
métal. Or, les haches plates en métal, qui
ont succédé aux haches en pierre polie dont
elles reproduisent un peu la forme, me semblent
particulièrement indiquées pour cela. —

Maintenant, Monsieur et très honorable
confrère, permettez-moi de vous dire que
je suis tout heureux de profiter de cette
occasion pour entrer en relation avec vous
dont les travaux si remarquables me sont
familiers et tout particulièrement chers. —

Veillez donc, je vous prie, Monsieur et très
honorable confrère, agréer l'expression de mes
sentiments les plus distingués

Avenue de la Franciade

Vice-Président de la Société Tolymathique du
Morbihan,

19, rue Pasteur, à Vannes

— Je vous envoie par le même courrier deux brochures.